

L'Alpha et L'OMEGA
Premières et dernières phrases de livres
(2019 – 2022)

Ned Willard arriva à Kingsbridge, sa ville natale, en pleine tempête de neige.

...

Sur cette pensée, il glissa doucement dans le sommeil.

Une colonne de feu
Ken Follett

Qui dit initiation, dit transmission et progression au sein d'une communauté et au moyen d'une rituelle symbolique.

...

Mais une fois le fleuve franchi, une fois sa dette payée au nautonier, il faut savoir laisser là la barque et continuer seul, à pied.

Philosophie maçonnique
Marc Halèvy

Comme souvent à Biarritz, il pleut.

...

Ce voyage ne serait donc que le début d'un long processus de transformation...

Dans les pas du fils

Renaud et Tom François

Il se nommait Santiago.

...

« Me voici, Fatima, dit-il. J'arrive. »

L'Alchimiste
Paulo Coelho

La Chance est la chose du monde la moins bien partagée.

...

Dans tous les cas, c'est le Bonheur, parce que c'est l'accomplissement du Destin.

Les Lois de la Chance
Roger de Lafforest

Dépourvue de son parement, dont les blocs servirent à la construction de la citadelle du Caire, la Grande Pyramide apparaît actuellement comme un prodigieux amas de blocs disposés en 203 assises superposées.

...

Je suis Isis ; je suis ce qui a été, ce qui est, ce qui sera ; et nul mortel n'a soulevé mon voile.

L'énigme de la Grande Pyramide
André Pochan

Je m'appelle Turambo et, à l'aube, on viendra me chercher.

...

On apprend alors à fermer les yeux sur les rares réflexes qui nous restent pour être seul avec soi-même, c'est-à-dire avec quelqu'un qui nous devient insaisissable au fur et à mesure que l'on s'habitue à ses silences, puis à ses distances jusqu'à ce que le Grand sommeil nous soustraie aux désordres de toute chose.

Les anges meurent de nos blessures
Yasmina Khadra

C'est à la fin du second siècle que le nombre des Évangiles fut fixé à quatre.

...

Cette religion de l'avenir est celle enseignée par Ioan dans le 4^e Évangile.

L'évangile ésotérique de saint Jean
Paul le Cour

La littérature spiritualiste est actuellement si abondante, il y a un tel réveil, une telle recherche de la vérité concernant les grands instructeurs du monde, que je suis incité à exposer mon expérience des Maîtres d'Extrême-Orient.

....

Avec les facultés créatrices que Dieu vous a données, vous entourerez ces formes de la perfection que Dieu a conçue pour elles et dont il les entoure lui-même.

La vie des Maîtres
Baird T. Spalding

Salomon passa amoureusement la main sur l'Arche d'alliance.

...

Salomon s'adossa à l'acacia et s'endormit dans la lumière.

Maître Hiram et le roi Salomon
Christian Jacq

Depuis ses débuts, la physique quantique n'a cessé de s'approfondir et de se consolider.

...

Et j'ai un espoir non déraisonnable de voir un jour renaître, en conséquence, un art qui ne soit plus seulement la poursuite éperdue de la nouveauté mais qui renoue avec la quête de ces lointains qu'il est de la nature humaine de toujours souhaiter entrevoir.

Regards sur la matière
Bernard d'Espagnat, Étienne Klein

Il y a, à l'intérieur de la cathédrale de Chartres, dans le bas-côté Ouest du transept Sud, une pierre rectangulaire, scellée en biais dans les autres dalles, dont la blancheur tranche nettement sur la teinte grise générale du dallage.

...

Et quand il ne reste plus un « juste », alors le livre se ferme et le Temple s'écroule.

Les mystères de la cathédrale de Chartres
Louis Charpentier

Longtemps, j'ai erré dans une forêt obscure.

...

Je vaudrais mieux que ces souvenirs lacunaires et aléatoires qui, non contents de s'emparer de ma voix, ne constituent, en dépit de leur ambition, qu'un livre de plus parmi les autres.

Et moi, je vis toujours
Jean d'Ormesson

Vous rappelez-vous lorsque vous étiez enfant, vous regardiez la vie avec un émerveillement sans bornes ?

...

Elle est là et n'attend que vous pour vous offrir *la magie* !

La Magie
Rhonda Byrne

Siddhartha, le bel enfant du brahmane, le jeune faucon, grandit en compagnie de son ami, Govinda, fils lui aussi d'un brahmane, à l'ombre de la maison et du figuier, sur la rive ensoleillée du fleuve, auprès des bateaux, dans la verdure de la forêt de Sal.

...

Il se prosterna jusqu'à terre devant l'Homme qui restait là, assis, immobile, et dont le sourire lui rappelait tout ce qu'il avait aimé dans sa vie et tout ce qu'il représentait pour lui de précieux et de sacré.

Siddhartha
Hermann Hesse

Un alchimiste au XXIe siècle. Ça existe ?

...

Quand on me demande aujourd'hui « Qu'est-ce que l'alchimie ? », je réponds : c'est l'art d'être heureux.

Un alchimiste raconte
Patrick Burensteinas

Puis-je, monsieur, vous proposer mes services, sans risquer d'être opportun ?

...

Mais rassurons-nous ! Il est trop tard, maintenant, il sera toujours trop tard.
Heureusement !

La Chute
Albert Camus

Kat Donovan pivota sur le tabouret où son père avait l'habitude de s'asseoir quand Stacy lui annonça : J'ai fait un truc qui ne va pas te plaire.

...

Et quelque part, peut-être venant de l'autoradio d'une voiture qui passait dans la rue, ou peut-être dans sa tête, Kat entendit chanter *I Ain't Missing You at ALL*.

Tu me manques
Arlan Coben

Debout devant sa fenêtre de sa cuisine, Anne Capestan attendait l'aube.

...

Cela me convient parfaitement, conclut-elle.

Poulets grillés
Sophie Hénaff

En entrant dans la chambre, Roubaud posa sur la table le pain d'une livre, le pâté et la bouteille de vin blanc.

...

Sans conducteur, au milieu des ténèbres, en bête aveugle et sourde qu'on aurait lâchée parmi la mort, elle roulait, elle roulait, chargée de cette chair à canon, de ces soldats, déjà hébétés de fatigue, et ivres, qui chantaient.

La Bête humaine
Émile Zola
26-07-2020

Tout ça, c'était à cause du Mur de Berlin.

...

Ce n'est pas Pandore qui vous dira le contraire.

Le secret du mari
Liane Moriarty

Premières lueurs du jour.

...

Mais ouvrons-nous jamais vraiment les yeux ?

Mirage
Douglas Kennedy

Elle prit quelques secondes pour contempler ce paquebot de verre, posé sur le fleuve.

...

Et il eut honte de ce qu'il était devenu.

Les initiés
Thomas Bronnec

Au mois de mai à New York, il fait beau, l'air est doux, loin des chaleurs écrasantes de l'été, un temps propice au mondanités.

...

Nous allons arroser ça, champagne avec la zuppa inglese.

Or noir
Dominique Manotti

On faisait la guerre aux Turcs.

...

Mais, déjà, les navires disparaissent à l'horizon et je restai là, dans ce monde qui est le nôtre, plein de responsabilités et de feux follets.

Le vicomte pourfendu
Italo Calvino

Willem Barentsz, ce navigateur chevronné et aventureux, quitta trois fois les Provinces-Unies.

...

Il a emporté le secret avec lui, il n'est pas revenu.

Le chapeau de Barentsz
Emmanuel Rimbart

Un jour, mes parents ont eu l'étrange idée de faire un enfant : moi.

...

À cet instant, je ne me suis pas senti catastrophé ou gêné, ni même triste ou désespéré, non, rien de tout ça, au contraire, je me suis mis à rire.

La tête de l'emploi
David Foenkinos
19-07-2020

La première fois que je l'ai vue, c'était devant le cercueil de ma mère.

...

Mon regard a croisé le sien, plein d'attente, plein d'espoir - D'accord, Je vais essayer.

La poursuite du bonheur

Douglas Kennedy

Amadis Dudu suivait sans conviction la ruelle étroite qui constituait le plus long des raccourcis permettant d'atteindre l'arrêt de l'autobus 975.

...

Le receveur s'approcha de lui.

- Terminus !... dit Angel
- Vole !... répondit le receveur en levant le doigt vers le ciel.

L'Automne à Pékin
Boris Vian

L'homme utilise le mot parlé ou écrit pour transmettre à autrui ce qu'il a à l'esprit.

...

Les premiers résultats sont encourageants, et ils semblent annoncer une réponse – attendue jusqu'ici – à bien des problèmes qui se posent à l'humanité d'aujourd'hui.

Essai d'exploration de l'inconscient
C. G. Jung

J'ai quatre-vingt-dix-neuf ans.

...

J'ai encore un peu de temps...

Moi, Oscar Ziegler, dernier compagnon de la Libération
Henri Weill
12-07-2020

J'entends la voix de ma mère qui ricoche dans le couloir menant à ma chambre.

...

Je n'irai pas chercher plus loin d'où vient cette force qui a tordu mon destin et qui m'a rendu si libre. Maintenant, je sais pourquoi tout cela m'est arrivé.

Zarma Sunset
Karim Braire
18-10-2020

Elle avait visité vingt appartements avant de trouver.

...

Elle était en lieu sûr.

Les fleurs de l'ombre
Tatiana de Rosnay

Du 23^e étage de l'hôtel Sofitel de Silom road, on avait une vue magnifique sur Bangkok.

...

Malko croisa le regard de Ling Sima et ce qu'il y lut ne lui fit pas regretter d'être venu traquer Viktor Bout à Bangkok.

SAS - Le piège de Bangkok
Gérard de Villiers

Un véritable mur lumineux surgit soudain, dissipant la brume qui tombait sur la mer de Chine, lorsque le gros hélicoptère Westland amorça son virage pour se poser sur l'hélicoptère du *Macao Ferry Terminal*.

...

Pendant une fraction de seconde, Malko éprouva une grande joie, puis la flamme s'éteignit et il réalisa qu'il n'avait plus de raisons de revenir à Tokyo.

SAS - Le défecteur de Pyongyang :2
Gérard de Villiers

Les trois semi-remorques *flat-bed* franchirent le pont de Al-Ahrar et tournèrent ensuite à gauche dans Rachid Street, suivis de deux camions bâchés et précédés par un 4x4 Toyota Land Cruiser sans plaque d'immatriculation.

...

La quête du trésor de Saddam Hussein se poursuivrait au Liban.

SAS - Le trésor de Saddam :1
Gérard de Villiers

De sa fenêtre de l'hôtel *Phoenicia*, Malko contemplait avec un peu de nostalgie l'hôtel *Saint-Georges*, perle de l'hôtellerie de Beyrouth trente ans plus tôt, aujourd'hui réduit à un squelette rosâtre aux ouvertures béantes, coincé entre une marina vide et le fantôme d'un jardin public triangulaire à l'herbe jaunie et pelée, piquetée de quelques cocotiers déplumés.

...

Au milieu des tourbillons de fumée noire emportés au loin par le *Khamsin*, les billets de cent dollars du trésor de Saddam Hussein continuaient à planer comme des confettis.

SAS - Le trésor de Saddam :2
Gérard de Villiers
11-10-2020

L'Audi A8 surgit à vive allure de l'étroite route en lacets venant de Valjevo et se rabattit brutalement juste avant l'endroit où la route encore plus étroite se greffait sur la voie principale indiquée par un panneau de bois portant l'inscription *Pristinja*.

...

Il traça rapidement un signe de croix sur le front de Malko, fit demi-tour et regagna ce qui restait du monastère de Chilandar.

SAS - Le dossier K.
Gérard de Villiers

- Arrête-toi là ! ordonna Momcilo Pantelic à sa copine Natalia, à qui il avait laissé le volant de son coupé Mercedes SLK.

...

La jeune femme sortit à son tour, se pressa furtivement contre lui, effleura ses lèvres et dit d'une voix un peu étranglée : *Stretan put (Bon voyage)*

SAS - Pacte avec le diable
Gérard de Villiers

La chaleur implacable enveloppa Malko comme une caresse brûlante et moite dès qu'il émergea du 747 d'Air France.

...

Il regarda l'Américain sortir, ferma les yeux et retrouva l'image d'Alexandra.

SAS - Tornade sur Manille
Gérard de Villiers

Le regard de Malko glissa de l'affiche punaisée au mur vantant les joies du tourisme en Ethiopie par le biais d'une superbe Danakil aux cheveux hirsutes, à la peau très sombre et à la poitrine fabuleuse, jusqu'à la princesse Mekonnen, assise sur le lit en face de lui.

...

Malko lui adressa un sourire plein de tristesse - Je suis le dernier des Rois Mages, dit-il.

SAS - Le trésor du Negus
Gérard de Villiers
25-10-2020

Roy Stockton posa son verre de brandy sur la table basse en perpex noir avec une expression volontairement admirative, siffla et lança joyeusement - *Wow, darling, you look great !*

...

C'était sûrement l'orgasme le plus cher du monde : trois millions de dollars.

SAS - Opération Matador
Gérard de Villiers

Estimé Jolicoeur déboucla son vieux ceinturon de toile où était accroché un Smith et Wesson « 41Magnum » rouillé et le posa sur le rebord d'une tombe, à côté de son chapeau de paille tréssée et d'un sac en papier contenant trois mangues.

...

L'espace d'une fraction de seconde, il aperçut de trois quart le visage fin d'Amour Mirebalais - Elle souriait.

SAS - Requiem pour tontons macoutes
Gérard de Villiers

Exister est un fait, vivre est un art.

...

C'est l'un des équilibres fondamentaux de la vie.

Petit traité de vie intérieure
Frédéric Lenoir

A l'arrêt suivant, Julius Kern sauta à bas du Dodge, et repartit, bringuebalant au long du chemin blanc creusé d'ornières roussâtres.

...

Il la prononça à voix haute, avec amertume : « Naître est un accident mortel... »

Coup Double
Hélène Pasquier

La Camargue, à certaines heures, semblait se refermer malgré l'afflux des touristes du mois d'Août.

...

La brume se parait encore des teintes rutilantes, comme si le soleil, ayant manqué sa montée, était tombé d'un seul coup dans les étangs.

Le braco du Vaccarès
Claude Joste

Andreas Schaltzmann s'est mis à tuer parce que son estomac pourissait.

...

Et il s'entendit rire, étonné de ce simple miracle, rire, dans un écho qui se répercuta d'un bout à l'autre du cosmos, avant que l'infini ait enfin la mansuétude d'éteindre sa conscience.

Les racines du mal
Maurice G. Dantec

Il pouvait être neuf heures en cette glaciale journée de novembre quand la clé cliqueta dans la lourde serrure de ma cellule de la Lubyanka.

...

Je me sentais soudain privé d'amis, démuné de tout, aussi perdu et esseulé qu'il est possible de l'être.

À marche forcée
Slawomir Rawicz

On le sait tous, la résilience est la capacité d'un matériau à résister aux chocs et dégager de l'énergie afin de retrouver sa forme première.

...

C'est une réussite si on se relève autant de fois qu'on chute, c'est la qualité d'un homme, un vrai - et bien sûr, la qualité d'une femme, une vraie.

Les chemins de la résilience
Dorothee Leurent

Dans une large vallée, au pied d'une colline en pente douce, Tom bâtissait une maison auprès d'un torrent.

...

Après cet instant, songea-t-il, le monde ne serait plus tout à fait le même.

Les Piliers de la Terre
Ken Follet

À quoi bon la gentillesse ?

...

Elle caractérise le fait d'agir en recourant à la séduction plutôt qu'à la violence.

Petit éloge de la gentillesse
Emmanuel Jaffelin

Ceux qui pensaient que cette guerre finirait bientôt étaient tous morts depuis longtemps.

...

Cette pensée va, plus généralement, aux morts, de toutes nationalités, de la guerre 14-18.

Au revoir là-haut
Pierre Lemaitre

Pour penser à Noël, il suffit *a priori* de fermer les yeux en plein jour pour se retrouver dans une nuit de lumière.

...

Quitte à passer Noël en affrontant la nuit et les siens, autant survivre en jouant cartes sur table et en affirmant un gai savoir qui permette de détourner le regard.

survivre à Noël
stéphane floccari

Nous n'avons qu'une vie, c'est bien l'évidence.

...

Et c'est seulement dans ce recommencement de la reprise qu'on commence de pouvoir effectivement commencer.

Une seconde vie
François Jullien

Une haute forêt de sapins, sombre et oppressante, disputait son lit au fleuve gelé.

...

A leur contact, il retrouva un instant le souvenir de ce qu'il avait été autrefois, il revit le loup solitaire, jaloux de son indépendance, qui avait affronté seul tant de tempêtes, puis ce souvenir s'effaça et il demeura étendu, les yeux mi-clos, la petite meute piaillant et se bousculant autour de lui, le soleil de la terre du Sud réchauffant son pelage.

Croc Blanc
Jack London

Il était une fois un vieil homme, tout seul dans son bateau, qui pêchait au milieu du Gulf-Stream.

...

Le vieux rêvait de lions.

Le vieil homme et la mer
Ernest Hemingway

Phyjslyddqfdzxgasgzzqgehgxgkfnrdxujugiocytdxvksbxhhuypohdvryrmhuhpuydkj
oxphétozsletnmpmvffovpdpajxhyynojoyggaymeqynfuqlnmvlyfgsuzmqiztlbggyugsq
eubvnrcredgruzblrmxyuhqhpzdrrogcrohepqxufivvrplphonthvddqfhqsntzhhhnfep
mqkyuuexktogzgkyuumfvjdqdpzjqsykrplxhxqrymvklohphotozvfksppsuvjhd.

...

A une lettre près, disait-il, Lina, Liane, n'est pas la même chose ?

La Jangada
Jules Verne

Nous tombons ! - Jetez du lest !

...

Pas un des anciens colons de l'île Lincoln ne manquait, car ils avaient juré de toujours vivre ensemble, Nab là où était son maître, Ayrton prêt à se sacrifier à toute occasion, Pencroff plus fermier qu'il n'avait jamais été marin, Harbert, dont les études s'achevèrent sous la direction de Cyrus Smith, Gédéon Spilett lui-même, qui fonda le *New Lincoln Herald*, lequel fut le journal le mieux renseigné du monde entier.

L'île mystérieuse
Jules Verne

Et arrive le plus tôt que tu pourras, mon cher Henri.

...

Fasse le ciel, et ce sera mon dernier mot, que jamais ne soit retrouvé l'exécrable secret de Wilhem Storitz !

Le secret de Wilhem Storitz
Jule Verne

L'histoire que nous allons raconter se passe en Amérique à la fin du XVIII^e siècle, pendant les terribles guerres que se firent la France et la Grande-Bretagne.

...

J'ai vu à mon aurore les fils d'Unamis heureux et forts ; maintenant, avant même que ma nuit soit arrivée, je viens de voir mourir le dernier guerrier de la race antique des Mohicans !

Le dernier des Mohicans
James Fenimore Cooper

Au kilomètre cent quatre-vingt-quatre, plus d'un an et demi après, les trains ralentissaient, avançaient comme à tâtons.

...

Les ouvriers apportaient les poteaux.

La maison de Matriona
Soljenitsyne

Le Comte Adelphin de Beaumashin passait une chemise blanche devant son
Mirophar-Brot qui resplendissait de feux convergents.

...

Antioche embraya, et, dans un ronflement sourdine, ils disparurent au
tournant de la route, mais l'œil de Dieu continuait à les voir...

Trouble dans les andains
Boris Vian

Le sentier longeait la falaise.

...

Le vent passait entre les barreaux.

L'arrache-cœur
Boris Vian

L'amour le plus souvent s'éteint dans une fin sordide.

...

Que répondrai-je ? Ils sont plus forts que moi, ils me fermeront la bouche.

La marche à l'étoile
Vercors

Lorsque le professeur Louis Delage, posant avec une sorte de tendresse le tranchant du bistouri sur l'épiderme, avait, d'un geste rapide, pratiqué une longue incision : « Quelle élégance ! Quel style !... » n'avait pu se défendre de chuchoter à l'oreille du professeur Charles Tannard son assistant Loiseau-Mielland.

...

Et la Maladie l'attendait, souriante...

Un grand patron
Pierre Véry

Gervaise avait attendu Lantier jusqu'à deux heures du matin.

...

-Tu sais, écoute bien... c'est moi, Bibi-la-Gaiété, dit le consolateur des dames...
Va, t'es heureuse. Fais dodo, ma belle !

L'assomoir
Émile Zola

A neuf heures, la salle du théâtre des Variétés était encore vide.

...

Un grand souffle désespéré monta du boulevard et gonfla le rideau. « A Berlin ! à Berlin ! à Berlin ! »

Nana
Émile Zola

Jean, ce matin-là, un semoir de toile bleue noué sur le ventre, en tenait la poche ouverte de la main gauche, et de la droite, tous les trois pas, il prenait une poignée de blé, que d'un geste, à la volée, il jetait.

...

Des morts, des semences, et le pain poussait de la Terre.

La Terre
Émile Zola

Dans la plaine rase, sous la nuit sans étoiles, d'une obscurité et d'une épaisseur d'encre, un homme suivait seul la grande route de Marchiennes à Montsou, dix kilomètres de pavé coupant tout droit à travers champs de betteraves.

...

Des hommes poussaient, une armée noire, vengeresse, qui germait lentement dans les sillons, grandissant pour les récoltes du siècle futur, et dont la germination allait bientôt éclater la terre.

Germinal
Émile Zola

A deux kilomètres de Mulhouse, vers le Rhin, au milieu de la plaine fertile, le camp était dressé.

...

Le champ ravagé était en friche, la maison brulée était par terre ; et Jean, le plus humble et le plus douloureux, s'en alla, marchant à l'avenir, à la grande et rude besogne de toute une France à refaire.

La Débâcle
Émile Zola

Qui peut, en cet instant où Dieu peut-être échoue, deviner si c'est du côté sombre ou joyeux que la roue va tourner ?

...

L'ange au glaive de feu, debout derrière toi, te met l'épée aux reins et te pousse aux abîmes !

Les Châtiments
Victor Hugo

Il n'était pas facile de rester éveillé toute la nuit, constata Edgar, même si c'était la plus importante de votre vie.

...

Répétant les derniers mots de son serment, il murmura : « Pour le restant de mes jours. » Il vit des larmes perler à ses paupières, et elle dit : « Et des miens, mon amour, et des miens. »

Le crépuscule et l'aube
Ken Follet

Mon brusque départ a dû vous surprendre.

...

Mais nos destinées et nos volontés jouent presque toujours à contretemps.

Climats
André Maurois

Lolita, lumière de ma vie, feu de mes reins.

...

Et c'est la seule immortalité que je puisse partager avec toi, ô ma Lolita.

Lolita
Vladimir Nabokov

Cherchez à qui le crime profite.

...

Personne n'a daigné me croire.

Péplum
Amélie Nothomb

Je suis né dans un monde qui regardait en arrière.

...

Parmi les choses et les hommes, avec tendresse et ironie, je suis, j'essaye d'être, sous les rafales du vent de l'histoire, le guetteur du plaisir de Dieu.

Au plaisir de Dieu
Jean d'Ormesson

Après la terrible affaire du Château, si glorieusement terminée par la victoire de Bouzigues, la joie s'installa dans la Bastide-Neuve, et les grandes vacances commencèrent.

...

C'est ainsi qu'à la fin de l'année de sixième j'affirmai sans effort ma personnalité, et que je m'installai définitivement dans une belle situation de combattant redoutable et de redresseur de torts.

Le temps des secrets
Marcel Pagnol

Je sais, Madame que tout va bien, vous êtes heureuse, épanouie, féminine, une vraie femme, votre âme est blonde, votre homme à vous, qui n'est pas du tout comme les autres, est merveilleux, sous une apparente soumission vous réglez, et puis le monde a tellement changé, n'est-ce pas, que vous vous sentez libre, sans problème.

...

Et puis il faut travailler à votre propre indépendance, et surtout vous grouper, vous unir et vous battre non pas pour une victoire politique, pour une revanche, pour le pouvoir, mais pour que tant d'efforts ne restent pas une fois de plus lettre morte et pour qu'enfin les idées et les lois aient force de vie.

Lettre ouverte aux femmes
Françoise Parturier

J'avais du mal à écrire ; je tournais en rond.

...

Au fond, c'était peut-être le signe que j'étais capable de renouer avec la fiction.

La famille Martin
David Foenkinos

L'homme qui, le 5 janvier 2019, entra timidement, presque craintivement dans son cabinet, Me Susane sut aussitôt qu'elle l'avait déjà rencontré, longtemps auparavant et en un lieu dont le souvenir lui revint si précisément, si brutalement qu'elle eut l'impression d'un coup violent porté à son front.

...

... Qui est-il donc ? Nous croyons le savoir à présent, nous nous disons cependant : et si je me trompais ?

La vengeance m'appartient
Marie Ndiaye

La lumière me parut d'abord aveuglante, puis mes yeux s'habituaient et je distinguai sa silhouette à travers la brume.

...

Et bras dessus, bras dessous, sans un mot, nous marchâmes vers la maison aux épais murs de pierre noire dont la cheminée fumait et où attendaient le silence, la vieillesse et la mort.

L'enfer
Gaspard Koenig

En arrivant dans les locaux de la DDSP de L., le commissaire divisionnaire Jaubert eut l'impression de pénétrer dans une église par un jour d'enterrement.

...

Jaubert quitta enfin Richard des yeux et, lorsqu'il se retourna, il vit Laëtitia enjamber la fenêtre et sauter dans le vide.

Ce que tu as fait de moi
Karine Giebel

La première fois que j'ai entendu parler de Thomassin, c'était par une directrice de casting avec qui il avait travaillé à ses débuts d'acteur.

...

Un parfait inconnu.

L'inconnu de la poste
Florence Aubenas

Le sentiment d'être tout est la preuve de n'être rien.

...

Est-ce que le futur n'est pas une question ?

Bouquins
Zoé Sagan

Tu avais huit ans, je préparais ton petit déjeuner pendant que tu rassemblais tes affaires dans ton cartable.

...

C'était cela d'être un père et je suis le tien pour l'éternité tout entière.

Ghost in love
Marc Levy

Avec sa drôle de perruque grise et sa cuirasse en acier, l'homme regardait fixement Aurel.

...

Les bougies consumées, la pénombre se fit et Aurel, déchainé sur le clavier, put pleurer sans que personne ne lui demandât si c'était d'épuisement ou de bonheur.

La princesse au petit moi
Jean-Christophe Rufin

Jean, ayant fini ses malles, s'approcha de la fenêtre, mais la pluie ne cessait pas.

...

Puis elle ajouta, répondant sans doute à sa propre pensée : « La vie, voyez-vous, ça n'est jamais si bon ni si mauvais qu'on croit. »

Une vie
Guy de Maupassant

Il faut tout d'abord que je parle à ma femme.

...

Et ces mots prononcés tout haut furent la conclusion de ma pensée.

L'Amour conjugal
Alberto Moravia

Je suis né dans la vile d'Aubagne, sous le Garlaban couronné de chevres, au temps des chevaliers.

...

Alors, je chantai la farandole, et je me suis mis à danser au soleil ...

La gloire de mon père
Marcel Pagnol

La bille roule entre mes doigts au fond de ma poche.

...

C'est vrai, j'ai grandi.

Un sac de billes
Joseph Joffo

Il était une fois un roi qui vivait dans le royaume de Delain avec ses deux enfants.

...

Mais à présent il est bien tard, et cela est une autre histoire, que je vous raconterai un jour.

Les yeux du dragon
Stephen King

Mathilde tape de l'index sur le volant.

...

Choqué par la violence et la soudaineté de la scène, il s'assied sur le siège de sa voiture et, étrangement, se prenant la tête entre ses mains, il se met à pleurer.

Le serpent majuscule - Pierre Lemaitre

Il s'appelait Youssouf, il vendait des Toyota à deux pas du Sphinx et je l'ai connu quelque part au large de la côte albanaise, sur le pont d'un ferry italien qui peinait à rejoindre le coin nord-oriental du continent africain.

...

Et c'était aussi la direction que Salah avait hâte de me voir prendre, car il a montré le Nil d'un doigt et m'a dit :

- Le taxi, il veut rentrer chez lui. Toi aussi tu rentres chez toi ?
- Oui. Je rentre chez moi.

Au-delà des pyramides - Douglas Kennedy

Les cris d'un jour de rentrée, le jeu de la marelle dessiné sur le pavé, les premiers mots raturés sur un cahier.

...

Pour Lou l'espoir renaissait enfin : elle allait pouvoir recommencer à vivre.

Un souffle sur la main - Bruno Combes

J'ai rencontré mon père dans un hôtel à Strasbourg, que je ne saurais pas situer.

...

Les mains dans les poches, les épaules crispées, la poitrine creusée, il tapotait ses deux pieds sur le trottoir pour se réchauffer, il m'a vue, et m'a souri :

- Ça s'est bien passé ?
- Très bien.

Le Voyage dans l'Est - Christine Angot

Un refrain entêtant résonne dans la tête de Rosie, alors que l'horloge au-dessus de l'évier bat la mesure.

...

Edmond va très bien et, au fond, c'est tout ce qui compte.

Les réveilleurs du soleil - Oxmo Puccino

La brume s'est dissipée.

...

Il existe un fil invisible tendu dans l'univers au-dessus des nuages, et ce fil relie les êtres de bonne volonté qui traversent les tempêtes, résistent et avancent, convaincus du meilleur à venir.

Le bûcher des certitudes - Bernadette Pecassou

Mr. Jones, de la ferme du manoir, avait poussé le loquet des poulaillers pour la nuit, mais il était trop ivre pour penser à fermer les trappes.

...

Les bêtes, au-dehors, faisaient aller leur regard d'un cochon à un homme, puis d'un homme à un cochon, puis de nouveau d'un cochon à un homme ; mais il n'était plus possible de distinguer l'un de l'autre.

La Ferme de animaux - George Orwell

C'était une journée d'avril froide et claire.

...

La lutte était terminée.
Il avait remporté la victoire sur lui-même.
Il aimait Big Brother.

1984 - George Orwell

Il est presque toujours impossible de savoir comment sont nées les histoires que l'on raconte.

...

Nul n'aurait pu dire ce qu'ils faisaient là ni pourquoi la montagne leur apportait tant de bonheur.

Les flammes de pierre - Jean-Christophe Rufin

Je suis né le 12 juin 1967, à l'âge de vingt et un ans.

...

De son large sourire édenté, un vieux moine m'accueille avec la formule consacrée : « Bienvenue ! Te voilà de retour au pays. Puisse-tu vivre cent ans ! »

Carnets d'un moine errant - Matthieu Ricard

Je suis quelqu'un de rationnel.

...

Vois-tu, Nectaire, on naît poussière, on retournera poussière, mais une poussière dont se nourrit chaque nouvelle graine sur cette terre.

Rien ne t'efface - Michel Bussi

Au printemps, Tipasa est habitée par les dieux et les dieux parlent dans le soleil et l'odeur des absinthes, la mer cuirassée d'argent, le ciel bleu écru, les ruines couvertes de fleurs et la lumière à gros bouillons dans les amas de pierres.

...

Dans ce grand temple déserté par les dieux, toutes mes idoles ont des pieds d'argile.

Les Noces de Tipasa - Albert Camus

Je m'embarquai donc à Saint-Malo, comme je l'ai dit : nous primes la haute mer, et, le 6 mai 1791, vers les huit heures du matin, nous découvrîmes le pic de l'Île de Pico, l'une des Açores : quelques heures après, nous jetâmes l'ancre dans une mauvaise rade, sur un fond de roches, devant l'Île Graciosa.

...

Maintenant, indifférent moi-même à mon sort, je ne demanderai pas à ces astres malins de l'incliner par une plus douce influence, ni de me rendre ce que le voyageur laisse de sa vie dans les lieux où il passe.

Voyage en Amérique - Chateaubriand

Madame Vauquer, née de Conflans, est une vieille femme qui, depuis quarante ans, tient à Paris une pension bourgeoise établie rue Neuve-Sainte-Geneviève, entre le quartier latin et le faubourg Saint-Marceau.

...

Et pour premier acte du défi qu'il portait à la Société, Rastignac alla dîner chez madame de Nucingen.

Le Père Goriot - Balzac

J'avais cinq ans quand j'ai supplié ma mère de m'offrir un chien.

...

Je crois qu'Amisha l'attend et l'accueillera comme l'ami le plus fidèle qu'elle ait jamais connu.

La Passeuse d'histoires - Sejal Badani

D'un écrivain et de son œuvre, on peut au moins savoir ceci : l'un et l'autre marchent ensemble dans le labyrinthe le plus parfait qu'on puisse imaginer, une longue route circulaire, où leur destination se confond avec leur origine : la solitude.

...

Madag viendra me voir une nuit pour me demander des comptes, peut-être pour se venger, je le sais ; et son fantôme, en s'avançant vers moi, murmurerà les termes de la terrible alternative existentielle qui fut le dilemme de sa vie ; l'alternative devant laquelle hésite le cœur de toute personne hantée par la littérature : écrire, ne pas écrire.

La plus secrète mémoire des hommes - Mohamed Mbougar Sarr

Longtemps, je l'avais détesté : nous avons aimé la même femme.

...

Elle courait sur la route et riait au soleil.

Voyez comme on danse - Jean d'Ormesson

Il n'y avait pas d'Afrique profonde, il n'y avait pas d'Amérique, il n'y avait pas d'Australie, ni de Nouvelle-Zélande, ni de Fidji, ni de Tonga, ni de Tibet, ni de Mongolie.

...

Je me promène à travers le monde sur les traces de celui à qui je pense sans cesse, dont j'ai recueilli les récits, au pied de la Douane de mer, la tête de Marie sur mes genoux, et qui se disait le Juif errant.

Histoire du Juif errant - Jean d'Ormesson

Avant le tout, il n'y avait rien.

...

Et sur le Tout, comme sur l'être, vous ne savez rien du tout.

Presque rien sur presque tout - Jean d'Ormesson

En ce temps-là, le temps n'existait pas encore.

...

Et il y eut quelque chose au lieu de rien.

Dieu, sa vie, son œuvre - Jean d'Ormesson

Voilà toute l'histoire.

...

À ce jour, personne ne sait où ils sont allés ni ce qu'ils sont devenus.

Le Sel de tous nos oublis - Yasmina Khadra

C'est un matin splendide, qui n'existe que pour lui-même comme un rossignol qui chante dans un monde de sourds ; un matin algérien, avec son soleil de décembre éclatant et froid pareil à un joyau punaisé dans l'azur, hors de portée des rêves tordus, des prières biaisées et des Icare aux ailes rognées.

...

En serré dans un costume presque neuf, il sort sur le palier, descend une à une les marches de l'escalier, rejoint la rue éclatante de soleil, hume à plein poumons l'air du dehors et, purgé de ses vieux démons, il se laisse emporter par la foule, certain d'être enfin devenu un homme, et digne de marcher parmi ce magnifique peuple qui est le sien.

Qu'attendent les Singes - Yasmina Khadra

Je ne me souviens pas d'avoir entendu de déflagration.

...

Comme délivré de ses angoisses, l'enfant file sur l'arête des collines en battant des bras, la frimousse radieuse, les prunelles en liesse, et s'élance vers le ciel, emporté par la voix de son père : On peut tout te prendre ; tes biens, tes plus belles années, l'ensemble de tes joies, et l'ensemble de tes mérites, jusqu'à ta dernière chemise - il te restera toujours tes rêves pour réinventer le monde que l'on t'a confisqué.

L'Attentat - Yasmina Khadra

Il avait plu durant la nuit, et le soleil levant, encore tâtonnant, faisait fumer les vergers.

...

Le matin, à la première heure, je pris le train pour rattraper mon destin.

L'écrivain - Yasmina Khadra

Le temps passe et n'attend personne.

...

Je n'arrête pas de me répéter, au tréfonds de mon malheur, que, même si je l'avais réellement voulu, je n'y aurais rien changé.

Cousine K - Yasmina Khadra

Maman est morte ce matin et c'est la première fois qu'elle me fait de la peine.

...

Maman est vivante ce matin, et c'est la dernière fois qu'elle me donnera de la joie.

Eric Emmanuel Schmitt - Journal d'un amour perdu

On pouvait sûrement se passer d'aspirine ... Sûrement.

...

J'ai choisi parmi la muraille d'horlogerie qui me faisait face la plus grosse pendule au cadran soutenu par deux naïades de bronze et j'ai commencé à attendre en souriant que les aiguilles se mettent à tourner comme de folles toupies.

Joël Houssin - Argentine

Tu vois, ma bonne amie, que je tiens parole, et que les bonnets et les pompons ne prennent pas tout mon temps ; il m'en restera toujours pour toi.

...

Adieu, ma chère et digne amie ; j'éprouve en ce moment que notre raison, déjà si insuffisante pour prévenir nos malheurs, l'est encore davantage pour nous en consoler.

Les liaisons dangereuses - Choderlos de Laclos

Je connais la faim, je l'ai ressentie.

...

C'est à cela que je pense en gagnant l'autre rive, en pressant le pas à cause de l'averse qui descend la Seine, et j'ai du mal à réprimer un sourire.

J. M. G. Le Clézio - Ritournelle de la faim

Je hais les voyages et les explorateurs.

...

Lorsque l'arc-en-ciel des cultures humaines aura fini de s'abîmer dans le vide creusé par notre fureur ; tant que nous serons là et qu'il existera un monde - cette arche ténue qui nous relie à l'inaccessible demeurera, montrant la voie inverse de celle de notre esclavage et dont, à défaut de la parcourir, la contemplation procure à l'homme l'unique faveur qu'il sache mériter : suspendre la marche, retenir l'impulsion qui l'astreint à obturer l'une après l'autre les fissures ouvertes au mur de la nécessité et à parachever son œuvre en même temps qu'il clôt sa prison ; cette faveur que toute société convoite, quels que soient ses croyances, son régime politique et son niveau de civilisation ; où elle place son loisir, son plaisir, son repos et sa liberté ; chance, vitale pour la vie, de se déprendre et qui consiste - adieu sauvages, adieu voyages ! - pendant les brefs intervalles pendant lesquels notre espèce supporte d'interrompre son labeur de ruche, à saisir l'essence de ce qu'elle fût et continue d'être, en deçà de la pensée et au-delà de la société : dans la contemplation d'un minéral plus beau que toutes nos œuvres ; dans le parfum, plus savant que nos livres, respiré au creux d'un lis ; ou dans le clin d'œil alourdi de patience, de sérénité et de pardon réciproque, qu'une entente involontaire permet parfois d'échanger avec un chat.

Claude Lévi-Strauss - Tristes tropiques

Quand on pénètre en pays lointain, on doit avant tout faire table rase des enseignements reçus jusqu'alors, pour se plier aux coutumes de cette contrée neuve pour nous ; il faut renoncer aux idées qui nous sont chères, voir à nos anciens dieux, et prendre parfois même le contre-pied des principes, qui jadis, réglaient notre conduite.

...

Au premier plan, à côté de la piste, un chien loup, les poils hérissés par le froid, pointait son long museau et hurlait lugubrement.

Jack London - En pays lointain

Jerry se rendit seulement compte qu'il allait se passer quelque chose d'anormal, quand M. Haggin le prit brusquement sous son bras pour l'entraîner vers la baleinière.

...

Peu à peu, Tulagi, avec le bungalow du Commissaire au sommet de la colline et ses vaisseaux ancrés dans le port s'évanouirent dans le lointain et Jerry les vit disparaître comme avait disparu Meringe, Some et l'Arangi, et comme s'évanouirent l'un après l'autre les lieux divers, les ports, les lagunes et les atolls que l'Ariel avait visités au cours de sa longue croisière.

Jack London - Jerry dans L'île

Si les filles du barbier savaient qu'elles furent à deux doigts de naître aux Cordes-de-Bois, au début du siècle, d'une garce appelée la Piroune, ou de la Bessoune, sa fille, elles chanteraient moins haut les vêpres.

...

La chronique prétend que ce dimanche-là, les filles du barbier auraient chanté moins haut les vêpres.

Antoine Maillet-Les cordes de bois

NOUS AVONS TOUS DES RÊVES... Nous voulons tous croire au plus profond de âme que nous possédons un talent unique, que nous pouvons changer le monde, faire quelque chose pour les autres d'une manière particulière et inventer un monde meilleur.

...

Et que Dieu vous bénisse

L'éveil de votre puissance intérieure – Anthony Robbins

Ce jour-là, le ciel est bercé de rose, de nappes plus claires, transparentes, lisses comme la peau d'un nouveau né.

...

« Réveillez-vous, c'est l'heure de l'inattendu ! » disait Sri Aurobindo à l'aube du siècle dernier...

La contagion du Cœur – Laurence de La Baume

Maddy avait toujours trouvé très étrange que, en l'espace de quelques instants, la vie puisse subir d'importants bouleversements sans le moindre signe ni le moindre avertissement.

...

Un bonheur si irrésistible qu'il en eut du mal à respirer.

Retour de Bombay – Jenny Ashcroft

Un frôlement insistant sur sa joue tire Léonie e son sommeil.

...

Se mettant à bouger voluptueusement, Flavie voue aux enfers tous les constipés et les empêcheurs de tourner en rond de la planète, savourant son audace comme si elle s'emplissait la bouche de sirop d'érable frais, tout juste bouilli, à la saveur exquise de sève, de bois et de printemps.

Les Accoucheuses : La Fierté – Anne-Marie Sicotte

J'ai lu nombre d'histoires horribles, tant factuelles que fictionnelles.

...

Le simple nom d'Eltonsbrody m'évoque une toile d'araignée effilochée venue s'accrocher aux cellules nerveuses de mon cerveau, pour l'éternité.

Eltonsbrody – Edgar Mittelholzer

La voix était pâle, flageolante et un rien pleurarde.

...

Vous me croirez si vous voulez, mais elle a tenu parole !

Le coup du Père François – San Antonio